

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

MALI : BAH N'DAW ET MOCTAR OUANE SAVOURENT LA LIBERTÉ

DANS un communiqué officiel, le comité local de suivi de la médiation internationale composé notamment des représentants de la Minusma, de l'UA et de la Cédéao au Mali s'est félicité de la décision du gouvernement malien de lever toutes les mesures restrictives concernant l'ancien président de transition Bah N'Daw et l'ancien Premier ministre Moctar Ouane.

SÉNÉGAL : LE MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE EST MORT

LA CLASSE politique est en deuil après la mort du médiateur de la République, Alioune Badara Cissé. Il s'est éteint samedi 28 août à Dakar, à l'âge de 63 ans. Compagnon de route et chef de la diplomatie du président Macky Sall, il a cofondé avec lui l'Alliance pour la République, le parti du chef de l'État.

DJIBOUTI : LE PRÉSIDENT DU MRD ANNONCE LA REPRISE DES ACTIVITÉS

DAHER AHMED Farah, président en exil du parti MRD, annonce que son parti va reprendre ses activités. Le Comité des droits de l'homme de l'ONU avait donné au régime djiboutien 180 jours pour réhabiliter le Mouvement pour le renouveau démocratique et le développement (MRD), qui a été dissous par les autorités en 2008.

Nigeria : des enfants enlevés ont retrouvé leurs parents

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Au Nigeria, en proie à la multiplication des enlèvements d'enfants, deux bonnes nouvelles sont arrivées, vendredi dernier. Quarante-deux élèves d'un séminaire islamique de l'ouest du Nigeria, kidnappés en mai, ont retrouvé leurs parents après leur libération, jeudi. Ces élèves, dont certains sont âgés de moins de 10 ans, ont rencontré le gouverneur de l'État avant de retrouver leurs familles, vendredi. Et une trentaine d'élèves d'une autre école ont été libérés par leurs ravisseurs.

Le 30 mai, environ 200 hommes lourdement armés avaient envahi la ville de Tegna, dans l'État de Niger, et kidnappé des dizaines d'élèves de l'école privée musulmane Salihu Tanko. Selon le directeur de l'école, Abubakar Alhassan, 92 enfants du séminaire ont été libérés, ainsi que deux élèves chrétiens qui avaient été enlevés dans un village voisin. L'un des élèves kidnappés à Tegna est mort en captivité, a-t-il dit.

Aucun détail n'a été donné sur les circonstances de leur libération, mais des parents ont fait savoir que, pendant la période de leur captivité, ils avaient vendu des maisons et des biens pour réunir de l'argent afin de payer une rançon. Un émissaire envoyé au début du mois d'août par des parents pour remettre une rançon avait lui-même été retenu prisonnier pendant une semaine avant d'être libéré avec une demande de versement d'une somme plus importante. Des responsables de l'école avaient initialement déclaré que 136 élèves avaient été kidnappés. Mais, après un décompte minutieux mené auprès des parents, il est apparu que 93 enfants avaient été enlevés, a communiqué à l'Agence France-Presse (AFP) le directeur de l'école. Des informations sur la mort d'enfants et la fuite de plusieurs autres n'étaient pas liées au kidnapping des élèves



Vue de certains enfants libérés.

du séminaire islamique, a-t-il précisé. Vendredi soir, un représentant de familles d'autres élèves enlevés, d'une école baptiste de l'État de Kaduna (nord du Nigeria), a annoncé la libération de 32 enfants. « Les bandits

ont libéré 32 autres élèves aujourd'hui, vendredi. Il en reste encore 31 en captivité et nous espérons qu'ils seront libérés bientôt, a dit à l'AFP le révérend Joseph Hayab. Comme pour les élèves précédents, nous avons dû payer une rançon pour les

faire libérer mais je ne veux pas en révéler le montant. »

Le 5 juillet, des hommes armés avaient envahi le pensionnat du lycée baptiste Bethel Secondary School, dans la localité de Chikun, et enlevé 121 élèves qui dormaient dans leur chambre.

Hausse des attaques



Les groupes armés revendiquent les raptés

JO
Libreville/Gabon

Le nord-ouest et le centre du Nigeria connaissent une hausse des attaques, pillages et enlèvements de masse menés par des groupes criminels

qualifiés localement de « bandits ». Mais cette année, ces gangs ont commencé à prendre pour cible des écoliers et des étudiants pour obtenir des rançons. Environ un millier d'entre eux ont été enlevés depuis décembre, lorsque les groupes de malfaiteurs ont

commencé à s'en prendre aux établissements scolaires. La plupart ont été relâchés au terme de négociations, mais des centaines restent prisonniers dans des camps dissimulés dans des forêts. Ces bandits sont d'abord motivés par l'appât du gain, et n'ont a priori pas de motivation idéologique, à l'inverse des groupes djihadistes qui sévissent au Nigeria. Les islamistes de Boko Haram sont les premiers à s'être livrés à des raptés dans des écoles, avec l'enlèvement de plus de 200 jeunes filles dans leur dortoir de Chibok en 2014, suscitant l'effroi de l'opinion publique mondiale. Même si beaucoup avaient été libérées après cette pression internationale, il n'en demeure pas moins que depuis cette date, les enlèvements se sont multipliés devenant un fonds de commerce pour les ravisseurs, pour la plupart parmi les groupes armés terroristes.

Photo: DR

Photo: DR